

Fiche 1.1. : Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : À partir d'exemples simples (choix de forfaits téléphoniques, formule « à volonté » dans la restauration, utilité de l'eau dans divers environnements, etc.), on introduira les notions de rareté et d'utilité marginale, en insistant sur la subjectivité des goûts. On s'appuiera sur une représentation graphique simple de la contrainte budgétaire pour caractériser les principaux déterminants des choix, sans évoquer les courbes d'indifférence. Il s'agit d'illustrer la démarche de l'économiste qui modélise des situations dans lesquelles les individus sont confrontés à la nécessité de faire des choix de consommation ou d'usage de leur temps (par exemple).

NOTIONS : Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif.

SAVOIRS DE REFERENCE SUR LA QUESTION

La rareté impose des choix

Pour l'épistémologie moderne, la spécificité d'une science tient moins aux sujets concrets sur lesquels elle travaille qu'à sa façon de les aborder. Le point de départ de toutes les questions que se posent les économistes est la notion de rareté des ressources. La rareté concerne les ressources disponibles pour produire les biens et services qui permettront de satisfaire les besoins et aspirations des individus, qu'il s'agisse des ressources naturelles, des biens de production ou de la quantité de travail dont dispose une société à un moment donné. De ce fait, et alors que l'on considère généralement que les aspirations sont illimitées, il n'est pas possible de produire de tout en quantité illimitée, ce qui pose la question de l'allocation des ressources et de la répartition des biens et services. Ces objets ne sont pas propres aux économistes. Ce sont les questions que ceux-ci formulent et les outils qu'ils mobilisent pour y répondre qui caractérisent la démarche en économie et la distinguent de celle d'autres disciplines, l'anthropologie par exemple.

Face à la rareté, les individus et sociétés sont contraints de faire des choix et donc de réaliser des arbitrages : la science économique est l'analyse des choix rendus nécessaires par la rareté des ressources. Tout choix impliquant un renoncement, le coût de ce renoncement est pris en considération par l'analyse économique sous le terme de « coût d'opportunité ». Plus large que la notion de coût dans son acception habituelle, qui l'assimile à une dépense monétaire ou pour le moins à un coût financier, ce concept indique que, dans un monde de rareté où il est impossible de tout obtenir à la fois, toute décision implique un sacrifice, un manque à gagner ; il est d'une portée très générale et s'applique à tous les arbitrages, qu'il s'agisse des choix des individus, des entreprises, des pouvoirs publics. Pour étudier le comportement des agents face à ces choix, et afin de dégager des éléments de compréhension et d'interprétation, les économistes posent des hypothèses et proposent des représentations partielles de la réalité, autrement dit élaborent des « modèles ». La démarche peut être illustrée par les choix auxquels sont confrontés les individus en matière de consommation ou d'usage de leur temps.

La modélisation des choix du consommateur

En matière de consommation, les individus sont limités dans leurs choix par les ressources (pouvoir d'achat et temps), dont ils disposent : même la personne la plus riche de la terre doit faire des choix car le temps est également une ressource rare. On peut élaborer un modèle explicatif en partant de la contrainte budgétaire ou de la contrainte temporelle, en posant comme hypothèses :

- que l'individu doit choisir entre deux biens ou entre deux usages de son temps ;
- qu'il cherche à maximiser sa satisfaction, c'est-à-dire à atteindre le degré de satisfaction le plus élevé possible. Cette satisfaction peut parfaitement dépendre d'éléments d'altruisme, des orientations éthiques, écologiques ou politiques, etc.

Dans les deux cas, celui où c'est le budget disponible qui est limité et celui où c'est le temps disponible qui est limité, le raisonnement est le même. Si l'on part d'une contrainte budgétaire, connaissant les prix des deux biens et le budget maximal que l'individu est contraint (ou a choisi) d'y consacrer, il est possible de déterminer les différentes combinaisons possibles et de procéder à une représentation graphique élémentaire. L'hypothèse de variation des prix relatifs a pour effet, toutes choses égales par ailleurs, de modifier le domaine des choix possibles, ceci se traduisant graphiquement par un changement de la pente de la droite de budget. Toutes choses égales par ailleurs, le domaine des choix possibles est également modifié lorsqu'il y a un changement dans le montant du budget ; c'est alors la droite qui se déplace sans modification de la pente.

Reste à déterminer la combinaison que retiendra finalement le consommateur, ce que va permettre l'introduction de la notion d'utilité dans le modèle.

L'utilité désigne la satisfaction qu'un individu retire de la consommation d'un bien, l'utilité marginale désignant la satisfaction supplémentaire apportée par la consommation d'une unité supplémentaire de ce bien. En règle générale, on suppose que l'utilité marginale est décroissante avec les quantités consommées. Les exemples du comportement du consommateur dans un restaurant proposant des plats à volonté ou du bénéficiaire d'un forfait téléphonique illimité permettent aisément de comprendre cela. Mais il existe des contextes (addiction, développement du goût pour les musiques, etc.) dans lesquels l'utilité marginale peut ne pas être décroissante, et peut même être croissante. L'utilité introduit un nouveau déterminant dans la prise de décision : celui des préférences individuelles. Les préférences individuelles découlent de la subjectivité des goûts et permettent de comprendre pourquoi, à contrainte budgétaire identique, deux individus font des choix différents. Les individus sont en effet censés avoir des préférences personnelles et le niveau de satisfaction qu'ils retirent de la consommation d'un même bien :

- diffère de l'un à l'autre (un concert en plein air peut apporter une immense satisfaction aux uns et, à l'inverse, importuner les autres) ;
- diffère également en fonction du contexte dans lequel ils se trouvent : si le choix entre un verre d'eau et un diamant paraît évident, il ne le sera pas si l'on se trouve seul au milieu du désert...

RESSOURCES ET ACTIVITES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

Activité 1 : La rareté relative, les arbitrages en termes de coût d'opportunité

Finalité : sensibilisation à la notion de rareté relative.

Étapes et ressources préconisées :

- Faire identifier dans diverses situations générales la ressource rare, la contrainte et les coûts d'opportunité possibles. Par exemple: un espace limité pour ranger les vêtements, un temps restreint pour faire nombre d'activités. P. Krugman cite le cas des régimes alimentaires qui attribuent un nombre de points par jour : chaque aliment vaut x points, le régime consiste à ne pas dépasser le nombre de points par jour.
- Même travail, mais strictement autour d'enjeux économiques. Par exemple : travailler plus ou avoir du temps libre ? Faire soi-même les travaux de réparation à domicile ou faire appel à des artisans ? Consommer ou épargner ?

Activité 2 : Une modélisation des choix

Finalité : Utilisation d'une représentation graphique simple pour faire comprendre les notions de contrainte budgétaire, choix individuels, prix relatif et coût d'opportunité.

Étapes et ressources préconisées :

- À partir d'un énoncé type énoncé d'arithmétique, sur l'argent de poche et la consommation de deux biens, repérer les hypothèses.
- Faire jouer ces hypothèses ; construire la droite de budget et dégager les conclusions.
- On peut également illustrer ce raisonnement à partir des arbitrages portant sur l'usage du temps (voir J. Stiglitz)

Activité 3 : Les évolutions de la contrainte budgétaire et des prix relatifs

Finalité : intégrer les variations de prix relatifs et de revenus dans les arbitrages

Étapes et ressources préconisées :

- À partir de la représentation graphique d'une droite de contrainte budgétaire initiale, proposer aux élèves différents graphiques qui illustrent des changements par rapport à la situation de départ. Les élèves doivent alors retrouver les graphiques qui correspondent aux variations suivantes : hausse des revenus / baisse du prix d'un des deux biens / hausse du prix d'un bien plus importante que celui de l'autre bien.
- Autre possibilité, sans graphique : utiliser les travaux de Jean Fourastié à propos des Trente Glorieuses en analysant les possibilités de consommation des ouvriers à partir de l'évolution de quelques prix réels (exprimés en heures de travail) de 1925 à 2003 : ils sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.societal.fr/ael/50/p4.htm>.
- On peut encore utiliser l'ouvrage de P. Krugman, *Microéconomie*, qui propose une synthèse très pédagogique sur les effets d'une augmentation des prix (pp. 504 à 510).

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Trois manuels qui font preuve d'une grande clarté dans la présentation des concepts économiques et avec de nombreux exemples et exercices à l'appui.

Krugman P. et Wells R. : *Microéconomie*, De Boeck, 2009.

[On y trouve les bases de l'analyse économique des choix individuels, notamment ce qui touche à la rareté, au coût d'opportunité et à l'arbitrage, ainsi que divers exercices – pp. 33 à 41 et pp. 58 à 62]

Mankiw N.G, *Principes de l'économie*, Economica Juin 1999.

[Présentation des principes de l'économie avec des exercices d'application – pp. 3 à 23]

Stiglitz J.E, Walsh C.E., Lafay J.D., *Principes d'économie moderne*, 3^{ème} édition, de Boeck, 2007

[Présentation de la science économique à travers les concepts d'arbitrage, incitation, information – pp. 7 à 10 ;

Des exemples simples de contraintes budgétaires et temporelles sont présentés de façon détaillée et claire – pp. 31 à 32, avec des exercices accessibles – pp. 42-43]

Bibliographie complémentaire

Wasmer E. : *Principes de microéconomie*, Pearson Education, 2010.